

SAISON 2018/2019

LA COMPAGNIE DES GALERIES

Fondateur : Jean-Pierre REY
Directeur: David MICHELS

présente

AU THEATRE ROYAL DES GALERIES



ILS SE SONT AIMÉS

de Muriel Robin
et Pierre Palmade

Du 13 mars au 7 avril 2019

Du mardi au samedi à 20h15.

En matinée, les dimanches à 15h.

Représentations supplémentaires,

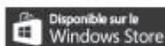
en soirée le dimanche 17, en matinée le samedi 23 mars.



**CHAQUE JOUR,
VOUS ÊTES DE PLUS EN PLUS NOMBREUX
À NOUS LIRE !**



**DÈS LE JEUDI
EN LIBRAIRIE**



Téléchargez la nouvelle appli
Le Vif/L'Express
via www.levif.be/numerique.



0181214

Cette comédie à sketches met en scène un couple moderne, Isabelle et Martin, pas toujours d'accord sur tout, pas toujours objectif, ni de bonne foi, dans des situations propices à déclencher une multitude de fous rires. Ils se sont rencontrés, appréciés, embrassés, emballés, mariés, installés, équipés, habitués, ennuyés, éloignés, trompés, engueulés, séparés, évités, oubliés, recontactés, réconciliés... bref, Ils se sont aimés !

Alors que les situations comiques, émouvantes et ô combien réalistes s'enchaînent, découvrez toute la spontanéité, l'humour et l'élégance d'Isabelle, interprétée par la surprenante Maria del Rio, tandis que le fier et quelque peu naïf Martin est interprété par l'attachant et talentueux Pierre Pigeolet. Les auteurs ont mis dans ce spectacle ce qu'ils aiment du one-man show, le rythme et la priorité au rire. Et ce qu'ils aiment du théâtre, la solidité d'une histoire jouée par des personnages auxquels on s'attache. C'est ce qui fait aussi la force et la singularité de cette aventure.

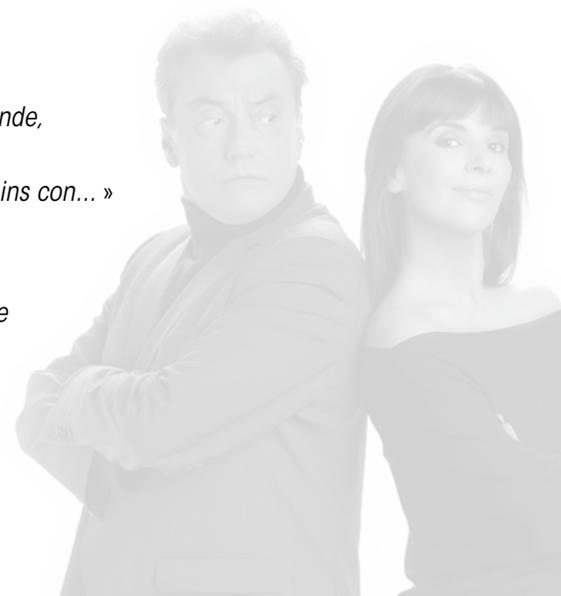
Ils se sont aimés présente une drôle de perspective sur les relations de couple qui déclenche des rires en cascade !

*« J'adore vieillir. Pour rien au monde,
je ne voudrais revenir en arrière.
C'est tellement mieux, on est moins con... »*

Muriel Robin

*« Avant, je m'inquiétais de ce que
j'allais faire de mon avenir.
Maintenant je me rassure
parce que je sais ce que
j'ai fait de mon passé ! »*

Pierre Palmade



David Michels



C'est la deuxième fois que vous mettez en scène une pièce écrite par Pierre Palmade, qu'est-ce qui vous plaît dans cette écriture ?

Son ton est très particulier, très percutant. L'écriture est vive et sans mots inutiles, elle est très actuelle de par la forme mais aussi par le fond.

Pierre Palmade et Muriel Robin ont écrit une trilogie, pourquoi choisir le spectacle du milieu ?

J'ai choisi le deuxième car je le trouve plus actuel que le premier et peut-être encore plus efficace aussi. Quant au troisième... nous verrons !

Comment définir ce texte ? Est-ce une suite de sketches ou une pièce de théâtre ?

C'est évidemment une suite de sketches mais qui parlent tous d'un même sujet : le couple ! Ce sont aussi deux personnages de théâtre à créer mais pour une succession de situations différentes.

En quoi « *Ils se sont aimés* » est un spectacle qui devait être monté au Théâtre des Galeries ?

Je ne sais pas s'il devait être monté aux Théâtre des Galeries, mais j'en avais en tout cas très envie. L'écriture est drôle, le sujet est accessible à tous, et l'ensemble est sans vulgarité. Le style de spectacle est aussi relativement original sur notre scène. C'est une performance proche du stand-up que je voulais proposer à nos spectateurs.

Pourquoi le choix de Maria del Rio et Pierre Pigeolet ?

Pour plusieurs raisons...

En lisant le texte, on les imagine immédiatement. Tous les deux ont beaucoup d'humour, une très grande complicité les rassemble depuis longtemps et puis ils ont ce qu'on appelle du talent, beaucoup de talent... Outre leur charme, ils ont aussi le sens du comique et de l'autodérision. Ils sont sincères et généreux et très logiquement le public les apprécie.

Ils avaient aussi envie de jouer ensemble, nous en avons parlé et depuis c'est devenu un projet que nous portons à nous trois et j'en suis très heureux.

Quelles sont vos demandes par rapport à la scénographie ?

Ce texte peut se monter sans décor, simplement dans un encadrement de tentures noires...

Mais ce n'était pas mon souhait, j'ai appelé le scénographe Dimitri Shumelinsky en lui demandant qu'il réalise en décor pour un spectacle qui n'en avait pas besoin ! Cela l'a amusé et intrigué, nous nous sommes très vite compris, c'est notre première collaboration et j'en suis très heureux. La scénographie n'est pas imposante bien que très astucieuse, et elle met en évidence les comédiens, car c'est eux qu'il faut mettre en valeur et pas le décor ou la mise en scène...



Comme les spectacles du Théâtre Royal des Galeries,
le chef du Restaurant l'Ogenblik enchantera votre
palais et vos papilles gustatives.

Situé à 50 m du Théâtre, l'Ogenblik porte en lui le caractère
de Bruxelles dans un décor indémodable.
Une fois installé (ou installé, une fois !) vous profiterez
des suggestions journalières et
des spécialités de gibiers en saison.
Une vaste carte de vins ainsi que l'agréable choix de vins
servis au verre vous ravira.

Fort de 49 ans d'existence au cœur de la capitale,
le restaurant l'Ogenblik est l' incontournable
partenaire de votre "moment plaisir".



Restaurant l'Ogenblik
1, galerie des Princes
Tél.: 02 511 61 51
www.ogenblik.be

Ouvert tous les jours de 12h à 14h30 et de 18h30 à minuit.
Fermé le dimanche et les midis de jours fériés.
Salle de banquet de 25 couverts.
Parking et Grand Place à proximité.

Les auteurs



Muriel Robin

Muriel Robin est née le 2 août 1955 à Montbrison dans la Loire. Elle a 5 ans quand toute la famille s'installe à Saint-Etienne. Elle y passe toute son enfance avec ses deux sœurs Nydia et Martine. Ses parents sont commerçants. Peu intéressée par les études, elle échoue au baccalauréat, puis commence à travailler

dans la boutique de chaussures familiale. Mais la jeune fille, rattrapée par son rêve de cinéma, décide de quitter le cocon familial pour tenter sa chance à Paris.

En 1977, Muriel Robin réussit le concours d'entrée du Conservatoire d'art dramatique. La jeune femme a alors une révélation lorsqu'elle assiste à son premier cours de théâtre avec son professeur Michel Bouquet. Elève assidue et passionnée, elle en sort diplômée trois ans plus tard. Au début des années 80, elle rejoint une troupe de théâtre dans le Lot-et-Garonne et partage la vie en collectivité. Elle y fait la rencontre d'Annie Grégorio, et les deux aspirantes actrices décident de retourner à Paris pour se produire au *Petit théâtre de Bouvard*. Philippe Bouvard lui confie un rôle dans sa pièce *Double Foyer*, puis elle enchaîne avec la comédie de Didier Bénureau *Maman ou donne-moi ton linge, je fais une machine* (1986), mais sa carrière peine à décoller.

A la fin des années 80, elle change d'univers et arrive sur le petit écran au sein de la joyeuse bande de l'émission *La classe* sur FR3. Elle renoue avec l'esprit de troupe et se fait connaître du grand public. Elle croise sur son chemin Pierre Palmade avec lequel elle noue une amitié très forte. Cette rencontre marque également le début d'une fructueuse collaboration artistique. En 1988, Muriel Robin interprète son premier one-woman-show, *Les majorettes se cachent pour mourir*, au théâtre Tintamarre, qui rencontre un énorme succès. Par la suite, elle écrit deux autres spectacles avec Pierre Palmade; *Un point c'est tout* (1989) et *Tout m'énerve* (1990). Elle forme ensuite un duo avec Guy Bedos dans le spectacle *Bedos-Robin* en 1992. Elle poursuit sur sa lancée et reprend ses sketches les plus connus dans le spectacle

Tout Robin en 1996. En 1997, elle fait la mise en scène du spectacle *Ils s'aiment*, écrit pour Pierre Palmade et Michèle Laroque. La pièce est un triomphe et reçoit une nomination au Molière du meilleur spectacle. Le trio récidive avec la suite, *Ils se sont aimés*, en 2001.

En 2000, après la dernière du spectacle intitulé *Toute seule* comme une grande, Muriel Robin décide de se consacrer au cinéma. Une première expérience dans le film de Jean-Marie Poiré, *Les Visiteurs 2* (1997), l'avait incitée à suivre cette voie. Elle interprète son premier grand rôle au cinéma dans *Marie-Line* de Mehdi Charef. En 2005, elle tourne sous la direction de Coline Serreau *Saint Jacques... La Mecque*, avec Pascal Légitimus et Jean-Pierre Darroussin. L'année suivante, sa prestation dans le téléfilm Marie Besnard, *l'empoisonneuse* lui permet de décrocher un Emmy Award du meilleur rôle féminin. La comédienne alterne ensuite entre le petit écran (*Mourir d'aimer*, *La folie douce*, *Passage du désir*.) et les planches où elle triomphe aux côtés de Line Renaud (*Fugueuses*), et Annie Grégorio (*Les diaboliques*).

L'année 2013 marque son retour au one-woman-show avec *Robin revient tsoin, tsoin*. Après le succès du spectacle prolongé jusqu'en 2014, elle est à l'affiche de la pièce Momo avec François Berléand (2015). En 2016, elle revient au cinéma dans *Les Malheurs de Sophie* de Christophe Honoré.

Côté vie privée, Muriel Robin partage la vie de la comédienne Anne Le Nen, avec laquelle elle est pacsée depuis décembre 2009.



Pierre Palmade

Pierre Palmade naît à Bordeaux le 23 mars 1968 d'un père médecin et d'une mère professeur d'anglais. Il est élevé loin du monde du spectacle et se dirige d'abord vers des études commerciales. Il abandonne pourtant sa préparation à HEC en 1987 pour tenter sa chance en tant que comédien à Paris. Cette même année, à l'âge de 19 ans, il fait sa première apparition télé dans l'émission de France 3, *La Classe*, un tremplin où il fera dès lors plusieurs prestations.

Dans *La Classe*, Pierre Palmade rencontre les compagnons qui le suivront durant toute sa carrière, comme Michèle Laroque et Jean-Marie Bigard. Un an plus tard, il croise également le chemin de l'humoriste Muriel Robin qui devient tout de suite sa grande complice. Il écrira pour elle plusieurs one-man show.

En 1989, il joue dans son premier one man show intitulé *Ma mère aime beaucoup ce que je fais* au Théâtre du Point-Virgule. Il est mis en scène par Sylvie Joly, avec qui il a déjà l'habitude de travailler. En 1991, le jeune homme de seulement 22 ans crée *Pièce Montée* pour Jacqueline Maillan, qu'il admire.

Une fois sa carrière lancée, Pierre Palmade combine sa vie d'auteur et sa vie d'artiste comique en balançant entre le théâtre, la télévision et le cinéma. Il continue de jouer dans ses one man show (comme *Passez me voir à l'occasion*, 1992 ou encore *Mon spectacle s'appelle revient*, 1995) ainsi que d'écrire pour la scène (*Ma sœur est un chic type*, 1993) et pour le cinéma (il écrit le scénario de *Oui* de Alexandre Jardin en 1996).

En 1995, il est dialoguiste pour le film *Pédale Douce* de Gabriel Aghion. C'est pendant ce tournage que Pierre découvre les véritables talents d'actrice de son amie Michèle Laroque avec qui il formera par la suite un duo à succès dans deux spectacles coécrits avec son éternelle acolyte Muriel Robin (*Ils s'aiment*, 1996 et *Ils se sont aimés*, 2001).

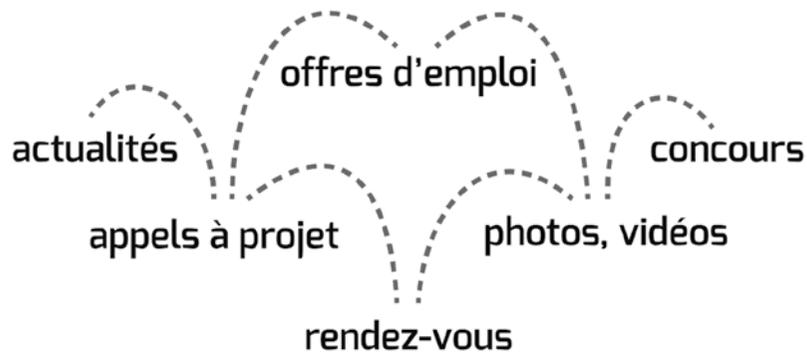
En parallèle, Pierre continue sa carrière d'acteur au cinéma dans plusieurs films. On se souvient de lui, entre autre, comme le fiston de Pierre Richard dans le film *On peut toujours rêver* en 1991 et dans le rôle du barde casse-bonbons Assurancetourix dans l'adaptation cinématographie des aventures de *Astérix et Obélix* en 1999.

En 2005, Pierre Palmade participe à l'émission de télévision *Rendez-vous en terre inconnue* qui l'emmène à la rencontre du peuple touareg. L'artiste définit ce moment comme un tournant décisif de sa vie et décide de rompre avec ses habitudes un peu trop festives. La même année, il met en scène deux jeunes acteurs (Brice Hillair et Cédric Cizaire) dans *Ils jouent Palmade*. De 2005 à 2006, il est le partenaire d'Isabelle Mergault dans la pièce *Si c'était à refaire* de Laurent Ruquier.



Rendez-vous sur culture.be

Découvrez toute l'offre culturelle
en Wallonie et à Bruxelles !



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES
CULTURE.BE

Le Théâtre Royal des Galeries

présente

ILS SE SONT AIMÉS



de Muriel Robin et Pierre Palmade

Maria del Rio et Pierre Pigeolet

Mise en scène : David Michels

Décor et costumes : Dimitri Shumelinsky

- | | |
|-------------------------------|---------------------------|
| Assistante à la mise en scène | ▶ Catherine Laury |
| Décor sonore | ▶ Laurent Beumier |
| Directeur technique | ▶ Félicien Van Kriekinghe |
| Création lumières | ▶ Laurent Comiant |
| Régie | ▶ Ambre Christou |
| | Félicien Jeunehomme |
| Construction du décor | ▶ Stéphane Devolder |
| | Philippe Van Nerom |
| | Cédric Kotulski |
| Peinture du décor | ▶ Carine Aronson |
| Habilleuse | ▶ Fabienne Miessen |

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de la Loterie Nationale.

En coproduction avec La Coop asbl,
avec le soutien de SMART et du tax-shelter du gouvernement fédéral belge.





Maria del Rio

Est-ce la première fois que vous jouez avec Pierre Pigeolet ?

Oh non !!! Pierre, je le connais depuis plus de 20 ans. C'est mon ami. Et un comédien extraordinaire. Nous avons déjà eu plusieurs fois l'occasion de nous retrouver sur scène, ensemble. Et à chaque fois, c'est magique.

Pourriez-vous définir votre relation sur scène et en-dehors ?

Pierre est un comédien extraordinaire. Il est drôle, inventif, surprenant et surtout, il est terriblement généreux. C'est avec lui que j'ai eu le plus de plaisir à travailler des textes. On rit... beaucoup !!! On se respecte, on s'écoute... c'est un partenaire incroyable. Dans la vie, Pierre est pudique, mais ne manque jamais de dire « je t'aime » aux gens qui lui sont proches.

Le rôle d'Isabelle est-il un rôle de composition ?

Je me retrouve beaucoup dans le rôle d'Isabelle... mais je pense que ce sera le cas de pas mal de femmes ! Quel rôle délicieux !

Quel est le tableau que vous avez le plus de plaisir ou d'émotion à jouer ?

Sincèrement, ils le sont tous. Chaque tableau a son charme... si je dois en choisir un... ce sera « Le partage » : c'est là où la pièce décolle, où les personnages se dessinent... je dois vraiment faire attention de ne pas devenir spectatrice de Pierre ! Il me fait tellement rire ! Nos fous rire et regards sont aussi très 'dangereux' dans « Les présentations »...

Avez-vous un souvenir particulier avec le metteur en scène David Michels ?

Tellement ! David Michels fait partie de ma vie. Il compte beaucoup pour moi. Des souvenirs... on a plein. Les plus forts, restent ceux liés à la Revue... que nous avons partagée pendant 20 ans. Les mêmes émotions, craintes, surprises, fous rires... j'en aurais pour la soirée entière à vous raconter nos anecdotes.

Avez-vous une relation particulière avec le Théâtre des Galeries ?

Oh ouiiii !!! Ce théâtre est ma famille. « Ma première fois » professionnelle... et c'est une histoire d'amour qui dure depuis 25 ans. J'y ai connu mes premiers trucs et la découverte de ma passion. J'y ai rencontré ceux qui sont mes amis aujourd'hui. Ce théâtre me fait vibrer, par son âme, et son public.



Pierre Pigeolet

Est-ce la première fois que vous jouez avec Maria del Rio ?

Heureusement non ! Nous nous connaissons depuis une vingtaine d'années et la première fois que nous avons foulé ensemble les planches, c'était ici même, il y a 21 ans, au Théâtre Royal des Galeries, dans "Oscar" avec Jean Hayet. Elle était belle, j'étais beau, nous formions le couple de jeunes amoureux... Comme quoi, avec "Ils se sont aimés", j'ai bien peur que la boucle soit bouclée. Bien qu'elle soit toujours aussi belle et moi...

Sinon, la Revue nous a aussi permis pendant de nombreuses années de commettre d'innombrables sketches qui me laissent ce goût délicieux de connivences et de fous rires.

Pourriez-vous définir votre relation sur scène et en-dehors ?

Croiser Maria del Rio dans sa vie est, sans conteste, une chose merveilleuse et un cadeau. On a envie d'être avec elle tout le temps tellement elle est rayonnante, solaire, positive et drôle. Elle fait partie de ces personnes qui vous portent vers le haut. D'ailleurs, si les médias se sont emparés d'elle, ce n'est pas sans raison. Maria est "The girl to meet". Elle fait du bien. Sur scène et dans la vie, Maria vit sa vie à 100 %. Je sais qu'elle donnera tous les soirs sur scène toujours le meilleur d'elle-même. Victime de son succès, j'ai envie de lui dire "Y a trop de gens qui t'aiment" (Hélène Séguara) mais une chose est sûre, et pour paraphraser Edmond Rostand, "Avec Maria, une robe a passé dans ma vie".

Le rôle de Martin est-il un rôle de composition ?

La finesse de cette pièce, et dans laquelle je me retrouve, est que quand on a aimé quelqu'un, quel que soit l'issue, on l'a aimé de toutes ses forces et pour toujours. Il ne faut jamais brûler ce qu'on a aimé.

Martin n'est pas un rôle de composition, Martin, c'est moi, c'est nous...

Quel est le tableau que vous avez le plus de plaisir ou émotion à jouer ?

Tous ! "Ils se sont aimés", sous ses dehors et ressorts comiques, est une ode à l'amour... Toutes ces situations, vues à travers le prisme de l'humour, sont un constat d'échec. Rire pour ne pas pleurer...

Avez-vous un souvenir particulier avec le metteur en scène David Michels ?

Je suis heureux que vous mentionniez David Michels en tant que metteur en scène et non Directeur du Théâtre Royal des Galeries, ce qui est tout à fait différent. La genèse de ce projet est une envie commune de travailler Maria, David et moi. Je ne remercierai jamais assez le Directeur de concrétiser notre envie, mais c'est l'ami qui est aux commandes. Nous avons tous les trois une connivence indéniable. J'ai déjà eu l'opportunité d'avoir David comme metteur en scène sur diverses pièces et David a toujours eu l'humilité de laisser la part libre à ses acteurs tout en amenant sa sensibilité. "Ils se sont aimés" est une pièce qui parle d'amour, nous nous aimons et nous vous donnerons de l'amour et du rire.

Avez-vous une relation particulière avec le Théâtre Royal des Galeries ?

Je suis sorti du Conservatoire Royal de Bruxelles en juin 1991. Dans le jury se trouvait, entre autres, Monsieur Jean-Pierre Rey, directeur du Théâtre Royal des Galeries. C'est lui qui m'a donné ma chance. Il m'a directement engagé pour diverses pièces l'année suivante et depuis, sous sa houlette et ensuite celle de David Michels, son successeur, j'ai eu l'opportunité de pouvoir vivre les moments les plus intenses de ma vie de comédien. De la "Revue", en passant par "Le Mariage de Mademoiselle Beulemans" ou dernièrement "Bossemans et Copenolle", et plus de 75 rôles, le Théâtre des Galeries fait partie de ma vie et je suis fier de me dire que je fais partie de sa Compagnie. Le Théâtre Royal des Galeries aime ses acteurs et son public et j'aime le Théâtre des Galeries, ses acteurs et son public.



Terminez votre soirée
dans ce magnifique cadre 1900

CAFÉ - BRASSERIE
A la Mort Subite

Rue Montagne-aux-Herbes Potagères, 7
1000 Bruxelles
Tél. 32-2-513.13.18 - Fax 32-2-512.86.64
www.alamortsubite.com

**ILS
SE SONT
AIMÉS**



**Maria del Rio
&
Pierre Pigeolet**

cuisine délicate et cave savoureuse

RICOTTA & PARMESAN®



PASTA • PIZZA



Come In 7/7
WE'RE NOW
OPEN

*Restaurant spécialisé dans les pâtes,
les pizzas au feu de bois et les antipasti maison*
*Restaurant is gespecialiseerd in pasta's, pizzas
op houtoven gebakken en antipasti van het huis*



Brunch à l'italienne

Chaque dimanche de 11h30 à 14h30, venez découvrir notre « Brunch della Mama » à 27€. Prosecco, buffet d'Antipasti, charcuterie italienne, pizzas à volonté et buffet de desserts faits maison.

Brunch op z'n Italiaans

Kom iedere zondag van 11u30 tot 14u30 onze "Brunch della Mama" ontdekken aan €27. Prosecco, Antipastibuffet, Italiaanse vleeswaren, pizza naar believen en desserts van het huis.

Ouvert avant et après spectacles

Notre cuisine est ouverte 7 jours sur 7 midi et soir de 11h30 à 15h et de 18h à 23h et du jeudi au samedi ouvert jusqu'à 23h30.

Open voor en na de voorstellingen

Onze keuken is open 7 dagen voor de lunch en het diner van 11.30 tot 15u en 18u tot 23u en van donderdag tot en met zaterdag open tot 23.30 uur.

1000 Bruxelles

31, rue de l'Ecuyer, Schildknaapstraat (à côté du théâtre de la Monnaie)
02/502.80.82 - www.ricottaparmesan.com

Citations sur le divorce...

« Le divorce vous procure la joie de l'évadé de prison. »

Claude Lelouch

« Sommeil : Instant privilégié de l'existence où l'on perd toute conscience de la vie. S'il ne séparerait pas les couples, il y aurait deux fois plus de divorces. »

Philippe Bouvard

« C'est pour avoir voulu concilier l'amour et le mariage qu'on aboutit si souvent au mariage malheureux, au mariage dont la solution la moins tragique est encore le divorce. L'amour est passager, mais le mariage se présente sous des aspects d'éternité. »

Rémy de Gourmont

« Pour le meilleur et pour le pire jusqu'à ce que la mort vous sépare, disait le prêtre. Tu parles. Nous avons divorcé assez vite. Et crois-moi, au moment du divorce, nous nous connaissions parfaitement. C'est le mariage le mensonge, le divorce est la vérité. Le mariage est la victoire de l'espoir sur l'expérience. »

Bernard Werber

« Le mariage est la cause principale de divorce. »

Oscar Wilde

« On parle des liens du mariage, mais les liens du divorce sont encore plus indissolubles. »

Alfred Capus

« De nos jours, le divorce est une cérémonie aussi respectée que la cérémonie du mariage. »

Armand Salacrou

« Le divorce est le médicament du mariage malade, mais il ne tue pas tous les microbes. »

Robert Sabatier

« Le Destin s'avisa un jour d'unir par le mariage l'Amour et l'Innocence : dès la seconde nuit, les deux époux firent lit à part ; le troisième jour, ils furent obligés d'en appeler au Divorce. »

Sylvain Maréchal

« Un bon crime vaut mieux qu'un mauvais divorce. »

Claude Lelouch



VIVACITÉ
MA RADIO COMPLICITÉ

MA PÊCHE DU MATIN

LE 8/9

Sara De Paduwa • 8h-9h

Retrouvez Sara en FM, DAB, sur vivacite.be et 



Studio Graphique RTBF © Jean-Michel Byl

La Compagnie des Galeries remercie tous les fournisseurs qui nous ont aidés à réaliser ce spectacle par le prêt de différents accessoires.

Vos rendez-vous du foyer

Le bar du foyer est ouvert en matinée à 14h30 et en soirée à 19h30.



LA COMPAGNIE DES GALERIES

Directeur	David Michels
Presse - Promotion	Fabrice Gardin
Secrétaire	Carla Cachapa
Comptabilité	Christiane Sterckx
	Bureau Arcas Sprl
Location	Regina Szurmiak
	Audrey Verbist
	Sébastien Devroey
Habilleuse	Fabienne Miessen
Directeur technique	Félien Van Krieking
Éclairage	Laurent Comiant
Équipe technique	Guy Mavungu
	Vigen Oganov
	Corentin Van Krieking
	Ambre Christou
Stagiaire	Félien Jeunehomme
Constructeurs des décors	Stéphane Devolder
	Philippe Van Nerom
	Cédric Kotulski
Responsable de salle	Éric Laudy

PROCHAIN SPECTACLE

COUP DE SOLEIL

de Marcel Mithois

Du 24 avril au 19 mai 2019

Le démon de midi, vous connaissez ? Cette espèce de folie douce, sorte de cure de jouvence psychologique qui taraude ces messieurs aux tempes grisonnantes et leur fait faire bien des bêtises... Mais connaissez-vous le pendant féminin de ce mot ? Non ? Nous non plus, mais pourquoi ne pas l'appeler 'Coup de Soleil' ? Comme une petite envie de se sentir rajeunir, de jeter au panier ses préjugés, sa bienséance, sa bourgeoisie bien établie pour se laisser courtiser, défriser, secouer par un vent de jeunesse masculine qui vient délicieusement chambouler votre vie.

Valentine s'ennuie dans son ronron quotidien, elle a envie d'autre chose, elle prépare ses mots pour larguer proprement son amant de toujours. Survient un livreur qui apporte un bouquet de fleurs. Il traîne dans son sillage bien plus que le parfum enivrant des roses, il exhale la vie, l'insolence, l'insouciance et la jeunesse...

Une pièce écrite comme un remède contre la mauvaise humeur, l'ennui et la morosité.

Avec : **Marie-Paule Kumps, Bernard Cogniaux, Camille Pistone, Damien De Dobbeleer, Julie Duroisin, Jean-Daniel Nicodème, Gudule.**

Mise en scène : **Nathalie Uffner**

Décor et costumes : Charly Kleiner mann et Thibaut De Coster

Théâtre Royal des Galeries

Administration : Galerie des Princes 6 - 1000 Bruxelles.

02 / 513 39 60 - Fax : 02 / 512 60 26

de 9h à 17h, du lundi au vendredi.

Location : Galerie du Roi 32 - 1000 Bruxelles.

02 / 512 04 07 - de 11h à 18h, du mardi au samedi.

www.trg.be